

Sentinelles

au secours de l'innocence meurtrie



Monde

Inégalité de l'accès
à l'éducation

Madagascar et Niger

Au-delà de l'éducation,
un accompagnement
pédagogique

Appel

Un toit pour Sentinelles

Éditorial

Pouvez-vous imaginer n'être jamais allé à l'école ? Ou l'avoir quittée peu après vos 8 ans ?

Bien sûr, nous nous souvenons avoir rêvé d'école buissonnière, avoir eu peur des tests, des examens... Mais pouvez-vous concevoir être analphabète, incapable de lire, d'écrire ou de compter ? C'est pourtant là le drame que vivent des centaines de millions d'enfants et d'adultes.

Parce que l'éducation est source de progrès, d'insertion sociale, d'épanouissement, nous avons fait d'elle un des piliers de nos actions. Vous le lirez, nous proposons dans les pays où nous intervenons un appui à la scolarisation et/ou à la formation, attentifs en cela à notre credo : apporter une aide personnalisée et fidèle, dans la perspective de l'autonomie.

À Madagascar par exemple, ce sont 350 enfants qui attendent de recevoir cahiers, stylos, cartables, gommages, ardoises. Sans cela, ils ne pourront être scolarisés. Au Niger, huit jeunes filles victimes du noma auront la chance de rejoindre un internat 100 % féminin. Au Burkina Faso, nous mettons sur pied des ateliers d'art-thérapie pour aider les enfants à dépasser les traumatismes dus à la maladie.

Merci de vous laisser inspirer par ce journal, qui signe à sa manière la rentrée des classes. Merci, car sans vous, rien de ce qui précède ne pourra être mené à bien. Bonne lecture, privilège dont nous oublions parfois la portée.

Marlyse Morard, Directrice

URGENT : Sentinelles a besoin d'un nouveau toit

La nouvelle est tombée en pleine période estivale, nous laissant abasourdis. Il nous faut pourtant rebondir, et vite ! Le CHUV, qui nous accueillait gracieusement sur le site de Cery depuis 25 ans - nous leur en sommes extrêmement reconnaissants -, a résilié au 31.03.2024 le contrat de bail qui nous liait en raison des travaux d'agrandissement de l'hôpital en cours.

Afin de pouvoir continuer à accompagner femmes et enfants victimes de détresses majeures qui fondent notre engagement, nous recherchons **de toute urgence** des locaux ou une maison d'environ 250 m², situés dans la région lausannoise et accessibles en transports publics. Aujourd'hui, nous faisons appel à vous pour nous soutenir, nous faire part de vos idées, de vos conseils.

N'hésitez pas à nous contacter par téléphone (021 646 19 46), par courrier ou par email à marlyse.morard@sentinelles.org

**Merci infiniment pour votre aide.
Ensemble, nous y arriverons !**

Événements Opération Tartines

Samedi 9 septembre, nos amis de Sentinelles Fribourg mènent une « Opération Tartines » dans les rues de la ville fondée par les ducs de Zähringen.

Samedi 30 septembre, retrouvez-nous sur notre stand rue Saint-Laurent, à Lausanne (sous l'auvent de Coop City) pour partager discussions et gourmandises. La vente des tartines – CHF 1.- pièce – permettra de financer nos actions en faveur d'enfants qui n'ont souvent pas la chance de croquer dans ces délices qui évoquent récréations et goûters.

Cap à Pôle Sud

Le Centre socioculturel Pôle Sud, situé au cœur de Lausanne, nous ouvre ses portes et exposera les **photographies de Sentinelles du 4 au 13 octobre**.

Le vernissage de cette exposition aura lieu **vendredi 6 octobre, à 18 h 00**, dans la salle Panama. Il sera suivi de la projection du remarquable documentaire *Les enfants perdus de Mbour*, de Daniel Grandclément, qui traite du sort d'enfants talibés confiés à des marabouts, enfants au cœur des engagements de Sentinelles au Sénégal. Cet événement est ouvert à toutes et tous. Nous vous invitons à nous rejoindre pour des moments de partage et d'échange. L'entrée est libre, une collecte au chapeau sera destinée à Sentinelles et à Pôle Sud.

Pôle Sud / Av. Jean-Jacques Mercier 3 / 1003 Lausanne



Concert Giacomo Puccini en l'église Saint-François de Lausanne

Le 1^{er} juin dernier, plus de 250 personnes ont assisté au concert en faveur de Sentinelles où furent magistralement interprétés la *Messa di Gloria* et le *Requiem du maestro* italien par le Chœur symphonique de Vevey, Luc Baghdassarian, piano et direction, Florence von Burg, violon, Gilles Bersier, ténor et Patrice Berger, baryton. La collecte au chapeau a permis de récolter **CHF 5'038.-** grâce à la générosité des personnes présentes. **Bravo et merci aux artistes et au public !**





© Yvan Muriset

L'ÉDUCATION

L'Éducation est l'un des quatre piliers d'intervention de Sentinelles, aux côtés de la Santé, de la Réinsertion et du Renforcement économique. Plus que tout autre, elle est le pilier qui favorise le progrès et l'épanouissement, non seulement de l'individu, mais aussi de la communauté dans laquelle il s'insère.

Selon l'Organisation des Nations Unies, l'éducation est la clef du développement personnel et de l'avenir de nos sociétés. Elle ouvre des possibilités et réduit les inégalités. Elle est le socle de sociétés éclairées et tolérantes, ainsi qu'un des principaux moteurs du développement durable.

À travers le monde, chaque année, 40 millions d'enfants d'âge préscolaire ne peuvent bénéficier d'une première année d'éducation pourtant si importante. Tandis que dans les pays en développement, seul un quart des élèves sortent de l'école secondaire en ayant acquis les compétences de base.

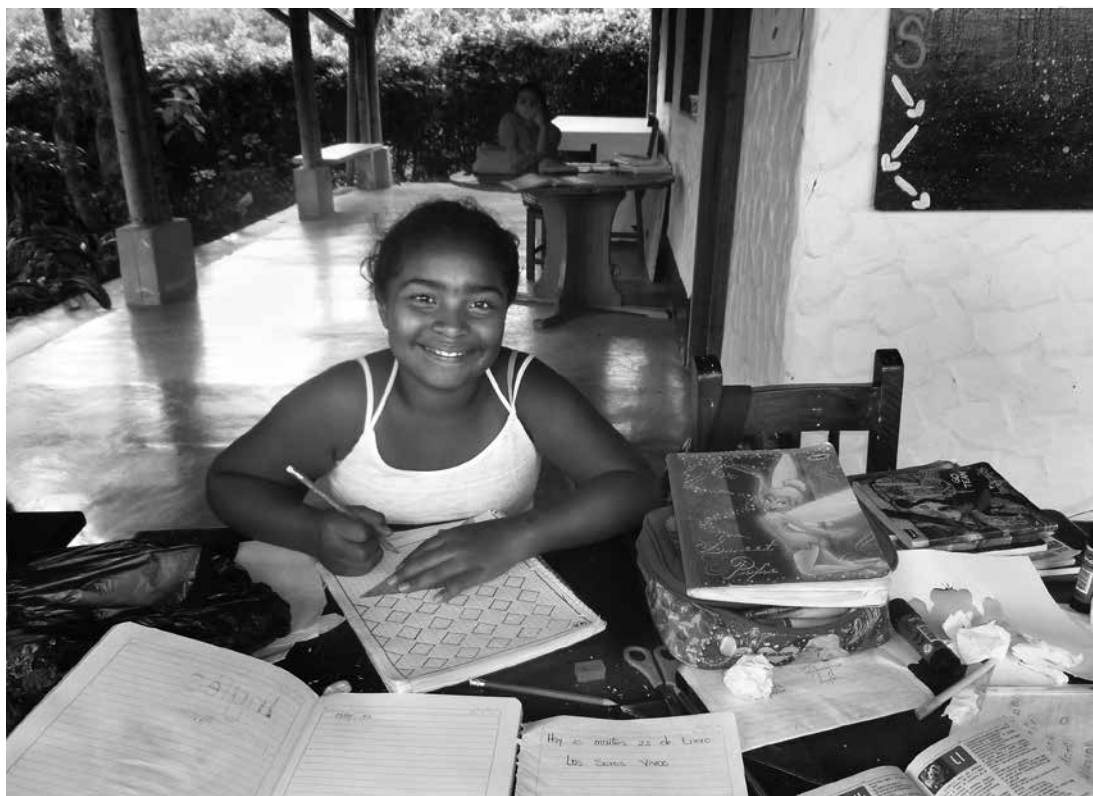
Le Secrétaire général pour le lancement de la Note d'orientation sur l'éducation et la COVID-19 souligne dans son message vidéo du 4 août 2020 que « nous sommes désormais face à une catastrophe qui touche toute une génération et risque d'empêcher l'humanité d'exploiter un énorme potentiel, de compromettre des décennies de progrès et d'aggraver encore des inégalités tenaces.

Les répercussions de cette crise sur la nutrition des enfants, sur le mariage d'enfants et sur l'égalité des genres, entre autres, sont très inquiétantes. »

« L'éducation favorise la mobilité socio-économique et constitue un moyen d'échapper à la pauvreté. Au cours de la dernière décennie, des progrès majeurs ont été réalisés pour améliorer l'accès à l'éducation et accroître les taux de scolarisation à tous les niveaux, en particulier pour les filles. Néanmoins, plus de 260 millions d'enfants et d'adolescents n'étaient pas scolarisés en 2018, soit près d'un cinquième de la population mondiale, dans ce groupe d'âge. En outre, plus de la moitié de tous les enfants et adolescents du monde n'ont pas le niveau minimal de compétence en lecture et en mathématiques.¹ »

Ce constat peu réjouissant n'épargne pas les pays dans lesquels nous intervenons, comme le montrent les chiffres présentés ci-après. Dans l'accompagnement global des enfants et des jeunes adultes que nous soutenons, l'accès à l'éducation est l'une de nos préoccupations majeures. Par là même, ces actions viennent soutenir la réalisation des objectifs du développement durable à l'horizon 2030 et notamment de l'objectif n°4 *Éducation de qualité* des Nations Unies : « Assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie. »

¹ Objectif de développement durable n°4 *Éducation de qualité* des Nations Unies.



Contextes d'interventions et actions

Dans tous les pays où Sentinelles intervient, nous proposons un appui à la scolarisation et/ou à la formation professionnelle selon les besoins de chaque bénéficiaire. De surcroît, des actions spécifiques visant à offrir aux enfants et jeunes adultes de bonnes conditions d'apprentissage et de développement de leurs capacités sont mises en place.

À Madagascar, tous les bénéficiaires de Sentinelles peuvent intégrer si besoin une école leur permettant de se remettre à niveau. Au Sénégal, nous menons des ateliers d'alphabétisation qui permettent aux enfants talibés non scolarisés d'acquérir les bases de l'écriture, du calcul et de la lecture. En Colombie, les enfants du foyer de Tierra de Vida (nom de Sentinelles en Colombie) bénéficieront bientôt d'ateliers pédagogiques pour la création d'une radio dans le but de stimuler leur capacité d'expression. Un autre moyen de s'exprimer est également développé pour les enfants atteints de noma au Burkina Faso grâce à des ateliers d'art thérapie. Ceux qui viennent en Suisse pour des interventions chirurgicales suivent la petite école de la Maison de Terre des hommes Valais à Massongex où ils font souvent de grands progrès durant les quelques mois de leur séjour. Ces exemples non exhaustifs d'actions menées dans nos pays d'intervention s'intègrent dans des contextes où les inégalités demeurent

fortes en termes d'accès à l'école et à la formation.

Burkina Faso

En mars 2023, près d'un quart des écoles étaient fermées au Burkina Faso en raison des menaces djihadistes, affectant plus d'un million d'élèves. La majorité de ces enfants n'ont pour l'heure pas retrouvé l'accès à l'éducation, ce qui compromet gravement leur avenir. L'insécurité alimentaire qui frappe particulièrement les régions de l'Est et du Sahel contribue également à la déscolarisation. À cela s'ajoute le fait qu'en situation de crise, les filles ont deux fois plus de risques que les garçons d'abandonner l'école.

Niger

L'accès à l'éducation est une priorité nationale au Niger. Malgré cela, la moitié des enfants de 7 à 16 ans ne vont pas à l'école. Les enfants vivant en zone rurale sont les plus susceptibles de ne pas être scolarisés et seuls 8 % d'entre eux ont acquis des compétences suffisantes en

lecture et en calcul à la fin de l'école primaire.

Colombie

Mieux lotie que les pays africains dans lesquels Sentinelles est active, la Colombie affiche des taux d'achèvement du cycle primaire de 91 % pour les garçons et 95 % pour les filles. Malgré cela, le système éducatif peine à stopper l'abandon scolaire, notamment dans l'enseignement secondaire. Dans la région d'Amagá (près de Medellín, zone d'intervention de Sentinelles), 76 % d'enfants terminent uniquement l'enseignement élémentaire de base (10 ans), 70 % poursuivent leurs études d'enseignement secondaire (14 ans) et seulement 37 % d'entre eux arrivent au deuxième cycle (16 ans).

Madagascar

Dans la plupart des régions de Madagascar, 8 enfants sur 10, parmi les plus démunis, n'ont pas accès à l'école. Ceux qui suivent leur scolarité ont beaucoup



de peine à progresser puisque moins d'un quart d'entre eux ont acquis les compétences de base en lecture et en mathématiques à mi-parcours de l'école primaire. De plus, l'abandon scolaire est fréquent. Il est estimé que plus de 40 % des élèves n'achèvent pas leur cycle d'enseignement primaire. Pour le cycle secondaire, ce taux dépasse les 70 %.

Sénégal

Le taux d'achèvement de l'enseignement primaire est de 44 % pour les garçons et 50 % pour les filles. Beaucoup d'enfants n'ont pas d'extrait de naissance, ce qui les empêche de passer les examens et d'obtenir un diplôme. La majorité des enfants talibés envoyés dans les daaras ne sont pas scolarisés.

République Démocratique du Congo

En RDC, le taux d'achèvement de l'enseignement primaire est de 66 %. Légalement, l'école primaire est gratuite pour tous. Dans les faits, de nombreuses écoles sont payantes, c'est le

seul moyen pour garantir un salaire aux enseignants.

Suisse

La Suisse est considérée comme ayant un des meilleurs systèmes éducatifs du monde. 97 % des enfants terminent leur premier cycle primaire et 99 % des filles terminent le secondaire. L'école y est obligatoire, comme dans tous les pays d'intervention de Sentinelles, même si la réalité, dans ces pays, est souvent différente, comme le montrent hélas les statistiques évoquées ci-dessus.

Soutien à une scolarisation pour tous

La situation de l'éducation à Madagascar, bien qu'elle ait connu des avancées dans les années 2000, s'est considérablement détériorée lors de la décennie suivante. La pandémie de COVID-19 n'a fait qu'accentuer cet état de fait.

Le problème est de taille, d'autant qu'il s'agit d'un pays à forte croissance démographique, avec une population très jeune. Les moins de 14 ans représentent près de 40 % de la population et ceux entre 15 et 24 ans 28 %. Parmi eux, certains ne connaîtront jamais les bancs de l'école, c'est le cas de Mialy et Ravaka, deux sœurs de 12 et 14 ans, patientes de notre programme de soins. Lors de notre rencontre, elles étaient analphabètes. Maintenant elles ont intégré notre petite classe d'alphabétisation et de remise à niveau scolaire. Nombreux seront les

autres enfants à être déscolarisés par leurs parents, principalement pour des raisons financières. Les chiffres varient beaucoup d'une région à l'autre et entre zones urbaines et rurales, ces dernières étant les plus défavorisées en matière d'éducation. Le taux d'achèvement du cycle primaire est de 58 % et celui du secondaire de 26 %.

Bien que ce soit théoriquement gratuit, scolariser son enfant à l'école publique représente des dépenses importantes. Si l'écolage est gratuit, de nombreux frais d'inscription sont à régler chaque semestre. Aux frais d'inscription, d'examen, s'ajoutent les cotisations pour financer les enseignants que l'Éducation nationale n'est pas en mesure de prendre en charge à cause de ses faibles ressources¹, des frais de déplacement et des fournitures scolaires (voir encadré) à assurer au moment de la rentrée.

Ce constat à propos du secteur de l'éducation se fait clairement ressentir dans les interventions de Sentinelles à Madagascar. Les besoins des bénéficiaires en aide scolaire ne cessent d'augmenter

d'année en année et nous rencontrons de plus en plus de familles dont plusieurs enfants ont dû abandonner l'école.

Lorsque de tels cas sont découverts, nous aidons les parents à (ré)inscrire leurs enfants dans une école ; ils participent ensuite selon leurs moyens, parfois symboliquement. Cette aide se veut provisoire car le but de notre accompagnement vise à atteindre l'autonomie des familles. Des activités de renforcement des ressources sont ainsi mises en place avec les parents pour qu'ils puissent, à terme, assurer l'éducation de leurs enfants.

D'une dépense annuelle d'environ CHF 3'000.- dans les années 2000, nous sommes passés à près de CHF 25'000.- en 2022. Parmi les divers types de dépenses nécessaires, le seul achat des fournitures scolaires à la rentrée constitue une dépense conséquente pour les parents. Beaucoup de nos bénéficiaires n'ont besoin que de cet appui pour pouvoir envoyer leur(s) enfant(s) à l'école à la rentrée.

Cette année, nous estimons que près de 350 enfants provenant des familles bénéficiaires des programmes de Sentinelles auront besoin de :

- près de 4'400 cahiers d'utilité et de formats divers (écriture, dessin, etc.)
- plus de 1'300 stylos, crayons, craies, feutres
- plus de 500 cartables et trousse
- près de 1'500 gommes, règles, ciseaux, taille-crayons, ardoises, compas, tubes de colle, etc.

Pour un coût total de plus de CHF 5'200.-

Merci pour votre soutien !



1. Afin de pallier le manque de professeurs que l'Éducation nationale n'arrivait pas à assurer, dès les années 90, des associations de parents d'élèves ont commencé à recruter et financer des enseignants. Appelés maîtres FRAM, du nom de l'association de parents d'élèves ou enseignants communautaires, souvent peu qualifiés et ne disposant pas du statut de fonctionnaires, ils représentent aujourd'hui la majorité des enseignants du public (60 %), dont la moitié est maintenant partiellement subventionnée par l'État (sources : PASEC 2017, UNICEF 2023).



Au Niger, la rentrée scolaire 2023 sera synonyme de nouveauté pour huit jeunes filles qui ont souffert du noma. Un internat 100 % féminin va être ouvert par Sentinelles et son partenaire Yara LNC, à Mirriah dans la région de Zinder.

L'objectif est de garantir de bonnes conditions d'apprentissage ainsi qu'un accompagnement pédagogique à des jeunes filles qui n'ont pas eu cette chance jusqu'alors. Elles iront à l'école publique de Mirriah, ville la plus proche de leur village, et seront encadrées à l'internat par des professionnels pour faire leur devoir et répéter leurs cours en soirée.

Les familles sont impliquées dans ce projet. Les mères rejoindront l'internat deux semaines par an pour participer à l'intendance tandis que les pères contribueront avec quelques mesures de mil par an. Le projet est soutenu par

les autorités locales, bien conscientes de l'importance de l'éducation des jeunes filles pour l'avenir de leur pays.

Malika, arrivée au Centre de Sentinelles en mai 2022 avec un noma en phase d'œdème, fait partie des filles qui rejoindront l'internat en octobre. Ce projet d'internat coûte environ CHF 1'500.- par fille et par année. Elles sont nourries, logées, scolarisées et bénéficient d'un appui pédagogique pour assurer la réussite de leurs études.

Nous avons besoin de vous pour réaliser ce projet!



Développement personnel de l'enfant

Soutien scolaire et art-thérapie au Burkina Faso

Balkissa a déjà connu son lot d'épreuves à 12 ans. Le noma a emporté une partie de son visage et son œil droit à l'âge de 3 ans. Après des interventions chirurgicales effectuées en Suisse, Balkissa ose affronter le regard de l'autre sans son pansement qui lui couvrait jusque-là les séquelles laissées par la maladie. À son retour au Burkina Faso, les écoles ont fermé dans son village en raison de l'insécurité. Ses parents ont trouvé une famille d'accueil afin de lui permettre d'accéder à l'école, avec notre soutien.

Outre l'aide à la scolarisation ou à une formation professionnelle, Sentinelles vise à favoriser le développement personnel des enfants. Depuis 3 ans, des ateliers d'expression corporelle, improvisation théâtrale et arts plastiques sont proposés par des art-thérapeutes, en complément à l'appui scolaire donné dans notre Centre lors des vacances d'été.

Deux semaines d'ateliers pour un groupe de 15 enfants, ainsi que leurs fournitures scolaires, représentent un budget d'environ CHF 1'000.-.

École radiophonique en Colombie : Un apprentissage par le jeu, la création et la pratique

À son arrivée en 2021, Ferlin, adolescent de 14 ans accueilli au foyer de Sentinelles, ne savait ni lire ni écrire. Très virulent, il n'avait pas d'amis de son âge et ne pouvait s'exprimer devant ses camarades ni contrôler ses émotions.

Grâce à un suivi médical et au diagnostic, nous avons pu concevoir un accompagnement psychosocial adapté à ses besoins. En travaillant avec lui sur son développement personnel ainsi que sur la gestion de ses émotions, nous avons pu observer

un changement significatif. Peu à peu il a appris à lire et à écrire.

Aujourd'hui Ferlin est devenu un exemple pour les autres enfants du foyer. Il a confiance en lui et s'exprime plus facilement devant ses camarades. Il s'est même présenté pour devenir le porte-parole des enfants du foyer.

Ferlin a beaucoup évolué grâce également aux ateliers de musique et d'art proposés au foyer.

Cette année, ses camarades et lui explorent une nouvelle manière de communiquer. Sentinelles s'associe à une organisation spécialisée dans la création de radio avec les enfants (APLO) et propose la création de l'école de la radio.

L'objectif est de mettre en place des programmes radio autour des droits de l'enfant par une formation mise en place pour une durée de 7 mois. Chaque session est conçue de manière à ce que les enfants s'approprient le thème et puissent donner leur point de vue à leurs camarades et aux adultes.

Au total, 22 enfants participeront à la création de cette nouvelle expérience.

Nous faisons appel à votre soutien pour réaliser cette formation :

- Coût de la formation : 2'770.-
- Matériel scolaire : 198.-
- Équipement technique :
 - 3 microphones
 - 1 enregistreur vocal
 - 1 haut-parleur portable 186.-

Budget total recherché CHF 3'154.-



Sentinelles

au secours de l'innocence meurtrie



FAIRE UN DON



Bâtiment Les Cerisiers, route de Cery 16
CH-1008 Prilly/Lausanne (Suisse)
Tél. +41 21 646 19 46
f @sentinellesfondation
info@sentinelles.org, www.sentinelles.org

Banque cantonale vaudoise, 1001 Lausanne: BIC/SWIFT BCVLCH2LXXX
Compte en francs suisses: IBAN CH12 0076 7000 S045 9154 0
Compte en euros: IBAN CH14 0076 7000 T511 2794 9

Tirage: 26'000 exemplaires (fr/all/angl)
Abonnement: CHF 20.-/an, six numéros
Éditeur: Sentinelles
Mise en page: Judith Spinatsch
Impression: PCL Presses Centrales SA